Rapport de deux
observations de mr. Descamps
chir. a Castillonnès près bergerac

un homme agé de 36 ans
sanguin Et fort tombe de
cheval. son pied restant em=
barrassé dans L'étrier, il est
trainé par son cheval a deux
cens pas de distence sur un
chemin pavé. La Connoissan=
ce, qu'il avoit perdue lui revient
pendant qu'on le transporte
chez lui. il la perd de
nouveau desqu'il est assis
dans son fauteuil. mr.
descamp, argumentant sans
doute a *juvantibus* et *Laeden=*
tibus, ordonne qu'on secoue
de nouveau le malade. ce
moyen reussit, la Connoiss=
ance revient. elle se perd
encore, alors mr. Descamp
ordonne a deux hommes forts
de le promener sans relache,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 45 n° 83

ce qui est executé pendant
douse heures consécutives.
enfin le malade ayant entiere=
ement repris ses sens, il prend
4 gr. de tartre stybié et se
trouve rétabli.

avec de pareils faits, de ce-
pareilles pratiques que devien=
droit l'art! j'y vois la gueri=
son, mais cette guerison me
paroit un double triomphe
pour la nature; elle a vain=
cu l'art et la maladie.

me permettra-t-on une
conjecture: je ne doute pas
que cet homme ne fut ivre
au moment de sa chute; et je
ne suis pas étonné qu'il n'ait
repris complettement ses sens,
qu'après avoir cuvé son vin.
avec cette conjecture qui
offenseroit m.r Descamps
n'est adressée qu'à la compa=
gnie.

un homme tombe ~~[illegible]~~ –

2: ob.

lesses de la hauteur de 15
pieds. ses extremités inferieures
perdent le mouvement, ou
pour conserver le texte,
sont paralysées. mr Descamp
se hâte, on ne sait pourquoi,
d'appliquer sur toute la col=
onne vertebrale une emp=
latre de vesicatoires; et
bientot son malade est
gueri.

Les preceptes de l'art n'ont
pas été mieux suivis dans
ce cas que dans le precedent
est-ce l'envie de faire
du neuf qui a emporté
mr Descamp? si cela est
il a manqué son but.
l'usage des vesicatoires
contre la paralysie est
aussi ancien que l'art.
Galien, Celse &c les
ont conseillés, et peutetre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ne trouveroit-on pas un seul
bon auteur qui ne les ait
fait entrer dans la curation
de cette maladie.

ce 20 jan. 1773

Peyrilhe